

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 18 (1995)

Heft: 2: Pays de Vaud

Artikel: Le Paléolithique et le Mésolithique

Autor: Crotti, Pierre / Pignat, Gervaise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-15345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Paléolithique et le Mésolithique

Pierre Crotti et Gervaise Pignat

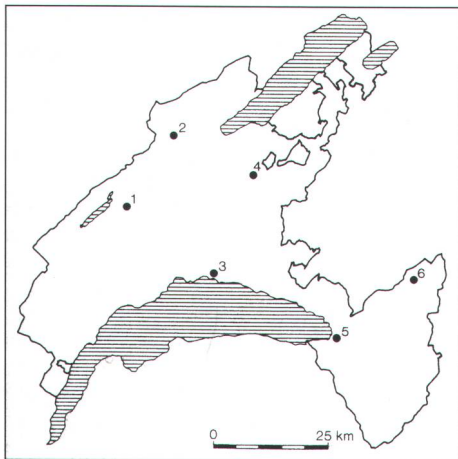


fig. 1
Carte des sites mentionnés dans le texte. 1. Mont-la-Ville, Col du Mollendruz »abri Freymond«. 2. Baulmes »abri de la Cure«. 3. Lausanne »Vidy-Chavannes 11«. 4. La »Baume d'Ogens«. 5. Villeneuve, Grotte du »Scé du Châtelard«. 6. Château-d'Œx. Dessin: Y. Buzzi.
Karte mit den im Text erwähnten Fundstellen.
Carta dei siti menzionati nel testo.



fig. 2
Baulmes »abri de la Cure«. Azilien. Armatures de flèche: pointes à dos (longueurs comprises entre 33 et 34 mm). Photo: Y. André.
Baulmes »abri de la Cure«. Azilien-Pfeileinsätze aus Silex. Baulmes »abri de la Cure«. Aziliano. Armature di freccia.

Si l'on dresse le bilan des dernières années de recherches archéologiques dans le canton de Vaud, la situation semble paradoxale: les gisements découverts, ou partiellement fouillés, sont peu nombreux, alors que nos connaissances, en particulier sur le Mésolithique, se sont renouvelées de manière sensible (fig. 1). Ce fait s'explique par la nature même des méthodes de fouille et d'exploitation des données, minutieuses et lentes, qui requièrent un travail de longue haleine avant d'aboutir à des résultats scientifiquement fiables.

Rappelons en premier lieu que la Préhistoire de notre pays est en grande partie tronquée par les phénomènes glaciaires qui ont non seulement empêché toute installation humaine pendant la plus grande partie du Paléolithique supérieur, mais encore effacé, à quelques exceptions¹ près, les traces d'occupation plus anciennes. La recolonisation du territoire n'est possible qu'à partir du retrait du glacier würmien² dès 16000 BP³ environ. Les sites de cette phase pionnière sont rares et confinés au nord du Plateau suisse. Ce n'est qu'à partir de 13000 BP environ que le peuplement s'intensifie et s'étend à l'ouest de notre pays, comme l'attestent les découvertes exceptionnelles des campements magdaléniens de Hauterive »Champréveyres«⁴ et de Monruz⁵, établis sur les rives du lac de Neuchâtel.

Sur le territoire vaudois, les indices d'occupation de la fin du Paléolithique sont très ténus. La grotte du »Scé du Châtelard« (Villeneuve)⁶, fouillée en 1868-69, a livré quelques vestiges qui pourraient être rapportés à la fin du Paléolithique (Magdalénien?), vers 12500-12000 BP⁷.

Dans l'abri de la Cure à Baulmes, un sondage profond, de quelques mètres carrés, a permis d'identifier deux niveaux antérieurs au Mésolithique⁸; dans le plus ancien, malheureusement dépourvu d'outillage lithique, fut mis au jour un foyer aménagé, placé à la fin du Bölling par la palynologie, alors que le second niveau renferme une industrie azilienne (fig. 2). Plus récemment, la couche 5inf de l'»abri Freymond«, fouillée sur une surface réduite (environ 6 m²), a livré des restes de faune »froide« (cheval, renne, lièvre variable), datés de 12000 BP environ par le radiocarbone, et quelques outils en silex, trop peu nombreux pour permettre une attribution culturelle (Magdalénien final ou Azilien?).

Pour le Mésolithique, nos connaissances sont plus étoffées⁹. Les premières investigations, entreprises dès le milieu des années 1960 à Ogens¹⁰ (fig. 3 et 4), puis à Baulmes¹¹, de 1966 à 1975, ont posé les bases du Mésolithique régional.

Les recherches conduites dès 1982 dans l'»abri Freymond«, près du col du Mollendruz (Mont-la-Ville), mettent au jour une séquence stratigraphique développée où

les principaux stades évolutifs du Mésolithique sont attestés, suivis par des occupations du début du Néolithique, vers 5000-4500 av. J.-C.¹². En 1989 la fouille d'un campement de plein air du Mésolithique récent à Lausanne »Vidy«, sur une terrasse lémanique, puis la découverte d'un abri sous bloc près de Château-d'Œx, dans les Préalpes, amènent des éléments nouveaux sur l'histoire du peuplement et sur la diversité des milieux fréquentés par les groupes mésolithiques.

Col du Mollendruz »abri Freymond«: plus de 2000 ans d'histoire mésolithique

Ce vaste abri sous roche (fig. 5 et 6), découvert en 1971 suite à la »tornade du Brassus«, fut l'objet de fouilles régulières de 1982 à 1991, axées en priorité sur l'importante couche d'habitat du Néolithique¹³. L'étude de la séquence mésolithique, réalisée en collaboration avec différents chercheurs et grâce à l'appui de Fonds national suisse de la recherche scientifique, vient de s'achever¹⁴.

fig. 3

La »Baume« d'Ogens. Mésolithique ancien II, vers 8000/7300 av. J.-C. Objets de parure: colombelle, coquillage d'origine méditerranéenne, et croches de cerf perforées (longueurs comprises entre 12 et 21 mm). Photo: Y. André.

La »Baume« d'Ogens. Frühmesolithikum II (um 8000/7300 v.Chr.). Schmuckstücke: Mittelmeerschnecke und durchbohrte Hirscheckzähne.

La »Baume« d'Ogens. Mesolitico antico II (attorno al 8000/7300 a.C.). Monili: colombella, conchiglia di origine mediterranea, e canini di cervo perforati.

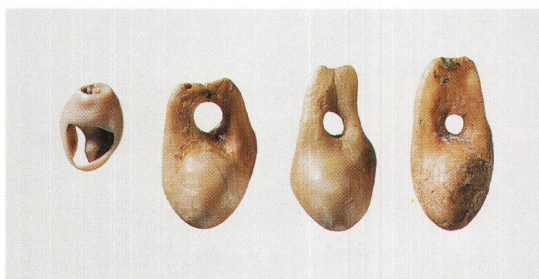


fig. 4

La »Baume« d'Ogens. Mésolithique ancien II, vers 8000/7300 av. J.-C. Grès à rainure: polissoir pour hampes de flèche (longueur 10,8 cm). Photo: Y. André.

Photo: Y. André.

La »Baume« d'Ogens. Frühmesolithikum II (um 8000/7300 v.Chr.). Gerillter Sandstein zum Glätten von Pfeilschäften.

La »Baume« d'Ogens. Mesolitico antico II (attorno al 8000/7300 a.C.). Arenaria con scanalatura per lisciare le aste delle frecce.

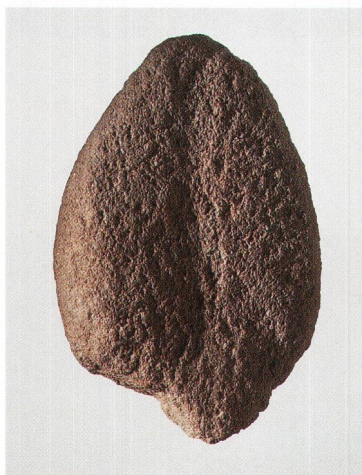


fig. 5

Mont-la-Ville, col du Mollendruz, »abri Freymond«. Situé sur le versant oriental du massif jurassien, dominant le Plateau suisse à l'altitude de 1088 m, ce vaste abri sous roche, d'une largeur de près de 20 mètres, est orienté vers le sud-est. Bien protégé des vents dominants, il abrite une petite source (résurgence karstique). Photo: P. Crotti.

Mont-la-Ville, col du Mollendruz »abri Freymond«. Dieser geräumige, 20 m breite und gegen Südosten offene Abri liegt auf 1088 m ü.M. am Ostabhang des Jura gebirges. In seinem vor heftigen Winden gut geschützten Innern entspringt eine Quelle.

Mont-la-Ville, col du Mollendruz, riparo sotto roccia »Freymond«. Situato sul versante orientale del massiccio giurassiano ad un'altitudine di 1088 m, questo vasto riparo sotto roccia (larghezza circa 20 m) è orientato verso sud-est. Esso è particolarmente protetto dai venti principali e ospita una piccola sorgente.





fig. 6
Mont-la-Ville, col du Mollendruz,
»abri Freymond«. Reconstitution
d'une occupation préhistorique
(Mésolithique ancien I, vers 9000/
8000 av. J.-C.).

Maquette: H. Lienhard; Photo:
Fibbi-Aeppli.

Mont-la-Ville, col du Mollendruz
»abri Freymond«. Modell eines
Lagerplatzes (Frühmesolithikum,
um 9000/8000 v.Chr.).

Mont-la-Ville, col du Mollendruz,
riparo sotto roccia »Freymond«.
Ricostruzione di un momento di
vita del Mesolitico antico, attorno
al 9000/8000 a.C.



Les particularités du gisement du Mollendruz ont engendré une réflexion sur différents aspects du peuplement mésolithique de notre région, dont certains sont brièvement évoqués ici.

Par sa localisation, sur un des principaux axes de communication à travers la haute chaîne du Jura, le site nous renseigne sur les déplacements des groupes mésolithiques et sur d'éventuels contacts entre la région lémanique et le versant nord-occi-

dental du Jura. L'origine des matières premières utilisées pour la fabrication de l'outillage lithique témoigne d'un approvisionnement varié, en grande partie local, dans le massif jurassien. Un type de silex est attribué à un affleurement localisé à une quinzaine de kilomètre au nord du Mollendruz, entre Vallorbe et Pontarlier. D'autres matières premières, présentes en plus faible quantité, proviendraient de gîtes situés sur la bordure occidentale du Jura.

Soulignons également l'implantation singulière de cet habitat, en milieu montagnard et forestier, dans une région aux hivers rigoureux. Quelques indications sur l'âge d'abattage du gibier démontrent que les chasseurs ont occupé l'abri entre mi-février et mi-avril ainsi qu'entre juillet et septembre.

Enfin, le site du Mollendruz est l'un des rares gisements de notre pays à abriter une séquence pratiquement complète pour le

Mésolithique, qui s'étend sur plus de 2000 ans, avec des discontinuités, bien-sûr, et des occupations d'intensité très variable. Au Mésolithique ancien I et récent, l'abri est fréquenté de manière sporadique et les activités liées à la chasse semblent dominer, tandis qu'au Mésolithique ancien III, les installations paraissent très répétées et le spectre des activités beaucoup plus large. Il est intéressant de voir comment ces fluctuations s'articulent dans une problématique plus large. Au niveau régional, la phase la plus ancienne du Mésolithique est mal documentée et les sites extrêmement rares. L'intensification du peuplement au cours du Mésolithique ancien II/III (ou Mésolithique moyen) se traduit par d'épaisses couches d'occupation non seulement au Mollendruz, mais également à Ogens, Baulmes et Vionnaz (VS). Au Mésolithique récent, les documents se raréfient pour des raisons encore mal connues¹⁵.

Mésolithique ancien I

Les couches 4e/5a, fouillées sur 13 m² seulement, ont fourni des datations entre 9500 et 9000 BP¹⁶ (vers 9000-8000 av. J.-C.). Plusieurs occupations successives (trois au minimum) se marquent par des foyers sommairement aménagés, qui témoignent de courtes durées d'utilisation. Les vestiges se concentrent en bordure des foyers où ont lieu les activités de débitage du silex, mises en évidence par de nombreux remontages. La fabrication d'armatures (pointes à retouche unilatérale, segments de très petite dimension, pointes à troncature) y occupe une place importante. L'outillage du fonds commun est par contre mal représenté et peu varié; il se limite à des lames ou lamelles à enlèvement irréguliers.

Mésolithique ancien III

La couche 4d correspond à la plus importante installation mésolithique dans l'abri, datée de la fin du Boréal, vers 8200-7800 BP¹⁷ (7400-6400 av. J.-C.). Les vestiges, accumulés au cours de multiples occupations saisonnières, sont intensément fragmentés et brûlés, et largement répartis sur l'ensemble de l'aire abritée et dans le talus extérieur. Le remplissage stratifié de plu-

fig. 7
Mont-la-Ville, col du Mollendruz, «abri Freymond». Mésolithique ancien III, vers 7400/6400 av. J.-C. Armatures de flèche micro-lithiques: pointes à retouches unilatérales (ou pointes à dos), triangles scalènes et pointes à retouches bilatérales (ou pointes à double dos) (longueurs comprises entre 11 et 22 mm). Photo: Y. André.
Mont-la-Ville, col du Mollendruz «abri Freymond». Frühmesolithikum III (um 7400/6400 v.Chr.). Mikrolithpfeileinsätze.
Mont-la-Ville, col du Mollendruz, riparo sotto roccia »Freymond«. Mesolitico antico III, attorno al 7400/6400 a.C. Armature di freccia microlitiche.



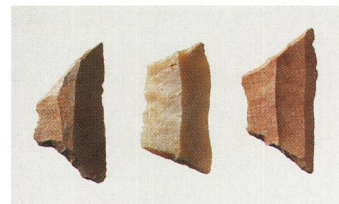
fig. 8
Château-d'Œx, abri sous bloc mésolithique. Situé à environ 1200 m d'altitude, orienté vers le sud, l'abri se trouve en bordure d'un vallon où coule une petite rivière, quelques centaines de mètres en contrebas. Photo: P. Crotti.
Château-d'Œx. Gegen Süden offener mesolithischer Abri in etwa 1200 m Höhe. Der Lagerplatz befindet sich am Rand eines Tälchens in der Nähe eines Baches.
Château-d'Œx, riparo sotto masso mesolitico. Situato a circa 1200 m di altitudine e orientato verso sud, il riparo si trova ai margini di una vallata in fondo alla quale, qualche centinaio di metri più in basso, scorre un ruscello.





fig. 9
Château-d'Œx, abri sous bloc.
Niveau d'occupation du Mésolithique récent, vers 6000 av. J.-C.
Les restes de faune chassée sont particulièrement abondants et bien conservés (cerf, chamois, bouquetin, sanglier, aurochs, blaireau, renard, lièvre variable).
Photo: P. Crotti.
Château-d'Œx, mesolithischer Abri. Blick auf eine Schicht (um 6000 v.Chr.). Die häufigen Reste von Jagdwild sind gut erhalten (Hirsch, Steinbock, Gemse, Wildschwein, Ur, Dachs, Fuchs und Schneehase).
Château-d'Œx, riparo sotto masso. Livello di occupazione del mesolitico recente, verso il 6000 a.C. I resti della fauna cacciata sono particolarmente abbondanti e ben conservati (cervo, camoscio, stambecco, cinghiale, uro, tasso, volpe, lepre di monte).

fig. 10
Lausanne »Vidy-Chavannes 11«, Mésolithique récent. Armatures de flèche: trapèzes (longueurs comprises entre 17 et 20 mm).
Photo: Y. André.
Lausanne »Vidy-Chavannes 11«, Spätmesolithikum. Pfeileinsätze aus Silex.
Losanna »Vidy-Chavannes 11«, Mesolitico recente. Armature di freccia.



sieurs fosses ou foyers indique de nombreuses réutilisations.

Les restes fauniques dénotent une chasse diversifiée (cerf, sanglier, chevreuil, ours, blaireau, martre). Le travail du bois de cerf et de l'os, la préparation des peaux et des fourrures ont lieu sur place, comme l'illustrent des traces de silex, visibles sur le matériel osseux, ainsi que la grande variété d'outils, tels que grattoirs, becs ou perçoirs, pointes en os, etc.

La fouille de cette couche d'habitat, sur 30 m² environ, a permis de constituer une des plus importante série lithique de notre pays, comptant près de 400 armatures microlithiques. Les types dominants sont des pointes effilées à retouches unilatérales ou bilatérales, dont des pointes de Sauveterre, des lamelles à dos, des triangles et lamelles scalènes (fig. 7). Ce techno-complexe, caractérisé par un microlithisme très poussé et l'absence de microburins, se différencie assez nettement des séries du Jura septentrional et s'intègre dans le groupe rhodanien de Suisse occidentale¹⁸, d'affinité sauveterrienne.



fig. 11
Lausanne »Vidy-Chavannes 11«, Vue du secteur 13. Au centre, foyer mésolithique aménagé dans les sables de la terrasse lémanique. Les murs romains sont très nettement visibles dans les profils de la fouille.
Photo: P. Crotti.
Lausanne »Vidy-Chavannes 11«, Blick auf Sektor 13. In der Bildmitte eine mesolithische Feuerstelle im Ufersand des

Genfersees. Im Grabungsprofil ist das römische Mauerwerk deutlich zu sehen.
Losanna »Vidy-Chavannes 11«, Veduta del settore 13. Al centro si trova un focolare costruito nelle sabbie del terrazzo lemanico. Nei profili dello scavo risaltano i muri di epoca romana.

La couche 4b, fouillée sur 33 m², est datée vers 7200 BP (6000 av. J.-C.). Les témoins d'occupation sont discrets, le niveau en partie érodé par la résurgence karstique. Plusieurs aires de travail, dédiées à la taille du silex, à la confection ou l'entretien des flèches, s'organisent à proximité de petits foyers à plat. De nombreuses empreintes de piquet attestent de constructions légères à l'intérieur de l'abri. Comme pour le Mésolithique ancien I, ces traces d'activité correspondent probablement à plusieurs installations successives, de courte durée. Parmi les armatures de flèche, cette petite série comprend des trapèzes, associés à quelques types «archaïques» (triangles et pointes)¹⁹.

Abri sous bloc de Château-d'Œx: occupations mésolithiques dans les Préalpes

Bien connue dans plusieurs régions alpines²⁰, la fréquentation des milieux montagnards par les populations mésolithiques est très peu documentée sur l'ensemble du territoire suisse²¹. La découverte récente de l'abri sous bloc de Château-d'Œx²² nous offre l'opportunité d'étudier cet aspect de la mobilité saisonnière des chasseurs-cueilleurs dans les Préalpes.

N'ayant fait l'objet que de travaux préliminaires²³, le site de Château-d'Œx se révèle particulièrement prometteur. Au bénéfice d'une situation géographique privilégiée (fig. 8), à proximité d'abondantes ressources en silex, il présente également des conditions sédimentaires favorables: les dépôts bien stratifiés ont permis une excellente conservation des niveaux d'occupation, particulièrement riches en restes fauniques (fig. 9). La séquence stratigraphique, connue actuellement sur une hauteur de moins d'un mètre, montre une succession de couches attribuables au Mésolithique, depuis ses phases les plus anciennes.

Le niveau supérieur, recouvert que de quelques centimètres d'humus, se rapporte au Mésolithique récent, avec une datation radiocarbone vers 7200 BP (6000 av. J.-C.)²⁴.

Une première étude des restes fauniques montre une grande diversité dans les espèces chassées, où domine le cerf; quelques éléments disponibles sur la saisonnalité des occupations témoignent d'une fréquentation de l'abri de fin avril à fin dé-

cembre, si l'on considère la fourchette la plus large²⁵.

D'abondants restes lithiques indiquent qu'un intense débitage du silex est effectué sur place. L'industrie, avec une forte proportion d'outillage commun, illustre bien le large éventail d'activités pratiquées sur le site et ses environs. Les armatures microlithiques comprennent à la fois des trapèzes et d'autres formes (triangles, pointes), à connotation plus archaïque.

Ces premiers résultats, qui ne concernent que le niveau supérieur, excluent l'hypothèse d'une halte de très courte durée ou d'un campement spécialisé dans la chasse d'espèces de montagne²⁶: le cerf domine, comme dans les sites contemporains du Plateau.

La suite des recherches sur ce gisement, étonnement bien préservé, devrait fournir une riche documentation sur le Mésolithique régional, voire même sur des périodes plus anciennes.

Lausanne «Vidy»: campement mésolithique sur les rives du Léman

Bien que la présence de quelques éclats de silex ait déjà été signalée en 1982²⁷, la découverte de restes de campement mésolithique à Lausanne «Vidy-Chavannes 11» (fouilles 1989-1990) fut une (bonne) surprise²⁸.

Le gisement, dont l'étendue peut être estimée à 400-500 m², a été fouillé sur près de 200 m². Il se développe essentiellement sur la partie amont de la terrasse de 10 m. Les vestiges mésolithiques sont assez dispersés, les charbons de bois et les os non conservés, mis à part quelques minuscules esquilles carbonisées.

L'inventaire lithique comprend plus de 1600 artefacts, dont près de 150 pièces retouchées²⁹. Typologiquement, cet ensemble se rattache sans aucun doute au Mésolithique récent (fig. 10).

Plusieurs structures d'habitat, dont trois foyers aménagés (fig. 11), ont pu être identifiés à la fouille; l'analyse détaillée des surfaces, où l'on observe de nombreuses pierres amenées par l'homme, n'est pas encore achevée.

Cette station démontre la présence humaine sur les rivages lémaniques vers 6500/5500 av. J.-C.³⁰, et nuance notre vision du peuplement mésolithique basée jusqu'alors exclusivement sur des sites en abri sous roche. Attendons la découverte d'un autre site de bord de lac, peut-être même à Lausanne «Vidy», où la faune se-

rait conservée, pour évaluer l'importance des ressources lacustres dans les stratégies de subsistance des chasseurs-cueilleurs.

¹ Les seuls vestiges conservés se situent soit à l'extérieur de la zone d'extension des glaciers soit dans des grottes, en altitude, dans lesquelles le remplissage a pu être préservé. Voir: J.-M. Le Tensorer, Le Paléolithique ancien et moyen. In: SPM I, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge (Bâle 1993) 119-151.

² Chr. Schlüchter/B. Wohlfarth, Geologie. In: SPM I, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge (Bâle 1993) 47-65.

³ Dans cet article, les dates sont données soit en «BP» (= Before Present, «avant aujourd'hui», qui a été fixé par convention à 1950), il s'agit dans ce cas de datations radiocarbone brutes, soit «av. J.-C.», c'est-à-dire sur la base de datations radiocarbone calibrées (pour les phases anciennes du Mésolithique, et avant, les dates calibrées sont, dans l'état actuel des connaissances, assez imprécises). Voir: Calibration 1993, Radiocarbon 35, 1993, 1-244.

⁴ M. Höneisen/D. Leesch/J.-M. Le Tensorer, Le Paléolithique supérieur récent. In: SPM I, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge (Bâle 1993) 153-202.

⁵ J. Affolter et al., Monruz: une nouvelle station magdalénienne au bord du lac de Neuchâtel. AS 17, 1994, 94-104.

⁶ M.-R. Sauter, Le Scé du Châtelard sur Villeneuve (district d'Aigle, Vaud): site préhistorique. Archives suisses d'Anthropologie générale 17, 1952, 119-130.

⁷ Date proposée sur la base des données de l'histoire sédimentaire régionale. G. Pignat/P. Crotti, L'histoire tardi- et postglaciaire du Haut-bassin rhodanien et son peuplement mésolithique. In: Il popolamento delle Alpi in età mesolitica. Atti della Tavola Rotonda Internazionale, Trento 1983. Preistoria alpina 19, 1983, 83-91.

⁸ M. Eglhoff, La transition du tardiglaciaire au postglaciaire en Suisse. In: D. De Sonneville-Bordes (dir.), La fin des temps glaciaires en Europe (Paris 1979) 231-238.

⁹ P. Crotti, L'Épipaléolithique et le Mésolithique en Suisse: les derniers chasseurs. In: SPM I, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge (Bâle 1993) 203-243.

¹⁰ M. Eglhoff, La Baume d'Ogens, gisement épipaléolithique du Plateau vaudois. ASSPA 52, 1965, 59-66.

¹¹ M. Eglhoff, Les gisements préhistoriques de Baulmes. ASSPA 53, 1966-67, 7-13; M. Eglhoff, Huit niveaux archéologiques à l'Abri de la Cure (Vaud). US 31, 1967, 53-64; A. Leroi-Gourhan/M. Girard, L'Abri de la Cure à Baulmes. Analyse pollinique. ASSPA 56, 1971, 7-15.

¹² P. Crotti/G. Pignat, La séquence chronologique de l'abri Freymond près du Col du Mollendruz (Jura vaudois). AS 9, 1986, 138-148.

¹³ Fouille de toute la surface sous le porche de l'abri et d'une partie du talus frontal, soit environ 70 m².

¹⁴ G. Pignat/A. Winiger et collab., Col du Mollendruz (VD). Les occupations mésolithiques de l'abri Freymond. CAR 69 (Lausanne, à paraître). Les personnes suivantes sont associées à cette publication: Jehanne Affolter (pétrographie), Louis Chaix (archéozoologie, malacologie), Markus Fischer (archéozoologie), Philippe Rentzel (sédimentologie) et Werner Schoch (anthracologie).

¹⁵ Ce phénomène est très net dans les séquences françaises du Bassin rhodanien où

un hiatus apparaît entre 7500 et 6500 BP. P. Bintz/G. Evin/G. Pion, Les datations radio-carbone du Bassin rhodanien de la fin du Paléolithique supérieur au Néolithique ancien. In: Actes du Ve Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité, Pila 1987. Bull. d'Etudes Préhistoriques Alpes, numéro spécial (Aoste 1990) 39-52.

¹⁶ Pour une liste détaillée des datations C14, voir Pignat/Winiger (note 14).

¹⁷ voir note 16.

¹⁸ P. Crotti/G. Pignat, Insertion chronologique du Mésolithique valaisan. ASSPA 71, 1988, 71-76; Crotti (note 9).

¹⁹ La présence non exclusive de trapèzes est également attestée dans le niveau supérieur de Château-d'Œx (Mésolithique récent), dont la datation est comparable à celle de la couche 4d du Mollendruz.

²⁰ Il popolamento delle Alpi in età mesolitica. Atti della Tavola Rotonda Internazionale, Trento 1983. Preistoria alpina 19, 1983; Human Adaptations in the Mountain Environment during the Upper Palaeolithic and Mesolithic, Trento 1992. Preistoria alpina 28, 1992.

²¹ P. Crotti/G. Pignat, L'utilisation des étages montagnards durant le Mésolithique dans les Alpes suisses. In: Human Adaptations in the Mountain Environment during the Upper Palaeolithic and Mesolithic, Trento 1992. Preistoria alpina 28, 1992, 275-284.

²² P. Crotti/G. Pignat, L'abri sous bloc de Château-d'Œx (VD, Suisse): présence mésolithique en milieu alpin. ASSPA 76, 1993, 141-143.

²³ Sondage de 3 m² effectué lors de brèves campagnes de fouilles en 1990, 1992 et 1994. Ces travaux ont été financés par l'Etat de Vaud (section des Monuments historiques et archéologie), avec une participation de la Loterie Romande et du Centre de Recherche Nestlé (Club 833). Les recherches se poursuivront dès l'été 1995, dans le cadre d'un projet agréé par le FNSRS, intitulé »Recherche interdisciplinaire sur l'économie mésolithique en Suisse occidentale« (Requérant principale: Louis Chaix).

²⁴ Datation sur os. ETH-9659 7190±85; âge calibré (2 sigma) 6182-5832 av. J.-C.

²⁵ Etude archéozoologique: L. Chaix. L. Chaix/A. Bridault, Nouvelles données sur l'exploitation des animaux sauvages de l'Épipaléolithique au Mésolithique final dans les Alpes du Nord et le Jura. In: Human Adaptations in the Mountain Environment during the Upper Palaeolithic and Mesolithic, Trento 1992. Preistoria alpina 28, 1992, 115-127.

²⁶ B. Bagolini/A. Broglio/R. Lunz, Le Mésolithique des Dolomites. In: Il popolamento delle Alpi in età mesolitica. Atti della Tavola Rotonda Internazionale, Trento 1983. Preistoria alpina 19, 1983, 15-36.

²⁷ G. Kaenel, Du retrait des glaces à l'histoire. In: J.-C. Baudet (dir.), Histoire de Lausanne (Lausanne-Toulouse 1982) 19-44.

²⁸ Fouille et documentation: P. Moinat, MHA VD. P. Moinat, Revue historique vaudoise 1991, 146-148; ASSPA 74, 1991, 235-237; ASSPA 75, 1992, 183; G. Kaenel/P. Moinat, La Préhistoire de Lausanne revisitée. Mémoire Vive 1, 1992, 18-32.

²⁹ Y compris une centaine de pièces à enlèvements irréguliers. Le reste comprend des trapèzes, grattoirs, lame(ille)s à encoches, etc.

³⁰ Date proposée à titre indicatif, en l'absence de datation C14.

Das Paläolithikum und Mesolithikum

Wenn man die Forschungen im Bereich der ältesten Urgeschichte im Kanton Waadt überblickt, so wird man rasch feststellen, dass sich die Kenntnisse für das Mesolithikum (Mittelsteinzeit) wesentlich vermehrt haben, während unser Wissen um das Paläolithikum (Altsteinzeit) - abgesehen von wenigen Einzelinformationen - noch in den Kinderschuhen steckt.

Es können hier nur einige punktuelle Aspekte präsentiert werden. Der Abri Freymond in der Nähe des Col du Mollendruz (Mont-la-Ville) hat bei seinen Ausgrabungen 1982 bis 1991 unter anderm eine Schichtenfolge erbracht, die das ganze Mesolithikum umfasst, d.h. einen Zeitraum von 9000/8000 bis 6000 v.Chr.

Der Abri von Château-d'Œx, erst kürzlich entdeckt, ist nur durch begrenzte Sondiergrabungen erforscht. Hier kann die Problematik der Alpnutzung durch die mesolithischen Menschen angegangen werden. Schliesslich weist die Freilandstation von Lausanne-Vidy die Anwesenheit einer endmesolithischen Menschengruppe (Fischer?) an den Ufern des Genfersees nach.

Il Paleolitico e Mesolitico

Se si fa un bilancio delle ricerche archeologiche degli ultimi 20 anni nel Canton Vaud e riguardanti i periodi più antichi della preistoria, si constata che le nostre conoscenze sul Mesolitico hanno fatto grandi progressi mentre che, per il Paleolitico, se si eccettua qualche scarso elemento, rimane ancora tutto da fare.

Questa breve sintesi si propone di presentare qualche aspetto della ricerca.

Nel riparo sotto roccia »Abri Freymond«, nei pressi del Col du Mollendruz (Mont-la-Ville), esplorato tra il 1982 ed il 1991, ha potuto essere studiata una sequenza stratigrafica comprendente tutte le fasi principali del Mesolitico tra il 9000/8000 ed il 6000 a.C. circa.

Il riparo sotto masso di Château-d'Œx, scoperto di recente e oggetto di scavi ancora limitati, consente di studiare i fenomeni di sfruttamento del territorio alpino da parte delle popolazioni mesolitiche.

Da ultimo, l'accampamento a cielo aperto di Losanna-»Vidy« testimonia della presenza di gruppi di cacciatori-raccoglitori (pescatori?) sulle rive del Lemano alla fine del Mesolitico.

R.J.